



Le Supérieur

Lyon, le lundi 23 septembre 2019

A toute la Communauté éducative des Chartreux

Monsieur, Madame,
Chers professeurs et éducateurs, chers parents,

Sauvons le Collège Saint Georges à Zalka, près de Beyrouth. Jamais jusqu'à cette heure, je n'aurais pu imaginer qu'écrire cela était à la fois juste et nécessaire. Mais j'ai à l'esprit, la phrase intacte du père Valentino, supérieur du collège Saint Georges : « si vous renoncez à votre aide, nous fermerons, c'est une certitude. »

Ecrasé par les dettes et la crise économique que la présence de centaines de milliers de réfugiés syriens a encore alourdi, le Liban est au bord de l'asphyxie. Et l'institution scolaire en général est menacée. Cela est d'autant plus vrai dans un collège privé qui doit prendre en charge le salaire des professeurs, son fonctionnement et ses investissements. Il peut arriver que les professeurs ne perçoivent pas leur traitement pendant quelques mois.

Nous savons pourtant comment le Liban participe en vertu de ce qu'il est à la paix si précaire du Proche-Orient. Pour ceux qui y ont séjourné, nous savons aussi combien la grandeur du témoignage que ce collège chrétien avec lequel nous sommes jumelés est éloquent. Il est le témoignage fragile mais constant d'une présence chrétienne antique, j'allais dire première au regard de l'Histoire, une présence chrétienne qui résiste avec courage, dans une région du monde où les fanatismes islamistes cherchent à les chasser en les persécutant. Encore une fois, ils étaient là, bien avant tout le monde.

L'équilibre politique et social du Liban tient précisément par sa capacité à nourrir un dialogue de paix avec les autres religions. Aidons-les. C'est une nécessité pour eux. C'est une nécessité pour nous. Ils jouent pour nous, le rôle de paratonnerre.

Comment faire ? C'est simple. Selon nos moyens, même s'ils sont modestes, la partie participe du tout, acceptons de faire un don, en une fois. Ou parrainons un enfant dont le collège nous donnera de ses nouvelles. Cet enfant vous écrira pour vous remercier. Vous recevrez ses bulletins de notes, vous aurez des nouvelles de sa famille.

Le petit bulletin d'adhésion joint à ce courrier résonne comme un appel à une immense forme de solidarité envers un pays qui, comme le disait saint Jean-Paul II, est plus qu'un pays. Car il est un message.

Derrière votre don, il y a le sourire d'un enfant. Il y a la certitude qu'il construit sa vie intellectuelle, spirituelle et sociale, dans les murs de ce collège où il est protégé. Saint Georges à Zalka, c'est une grande partie du cœur des Chartreux.

Je remercie du fond du cœur, ceux et celles qui se laisseront toucher par ce message. Nous ne pouvons pas les abandonner. Moins que jamais.

Nous vivons nous aussi des temps difficiles. Mais à bien y regarder, il semble possible de nous priver parfois de quelque superflu que chacun saura désigner comme tel. A vous, ma reconnaissance. A eux, pour tout ce qu'ils sont et pour leur courage, notre reconnaissance. La France et le Liban sont tellement unis et proches.

En grande amitié,

P.JB. Plessy